

Blanc-Pamard, C. et Boutrais, J. (1997) *Thème et variations. Nouvelles recherches rurales au Sud*. Paris, ORSTOM (Coll. « Colloques et séminaires »), 367 p. (ISBN 2-7099-1375-5)

Jean-Christian Tulet

Volume 42, Number 117, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022772ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022772ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

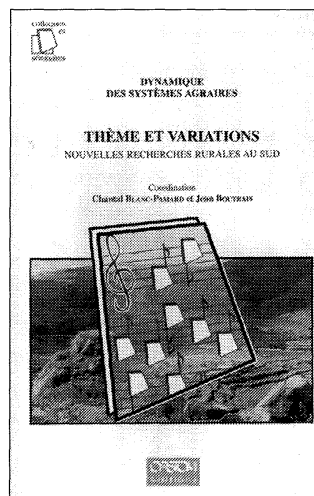
[Explore this journal](#)

Cite this review

Tulet, J.-C. (1998). Review of [Blanc-Pamard, C. et Boutrais, J. (1997) *Thème et variations. Nouvelles recherches rurales au Sud*. Paris, ORSTOM (Coll. « Colloques et séminaires »), 367 p. (ISBN 2-7099-1375-5)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 42(117), 469–470. <https://doi.org/10.7202/022772ar>

BLANC-PAMARD, C. et BOUTRAIS, J. (1997) *Thème et variations. Nouvelles recherches rurales au Sud*. Paris, ORSTOM (Coll. « Colloques et séminaires »), 367 p. (ISBN 2-7099-1375-5)

Un tel titre sent la fin de collection, ce qui est confirmé dans la préface : il s'agit du dernier volume d'une série ayant pour objet « la dynamique des systèmes agraires ». Celle-ci comprend huit autres titres, le plus souvent de très grande valeur, voire essentiels. On peut citer en particulier le premier, *À travers champs. Agronomes et géographes*, publié en 1985 et réédité en 1991, ou encore, *À la croisée des parcours. Pasteurs, éleveurs, cultivateurs*, paru en 1994, toujours chez le même éditeur). Ces volumes rendent compte des travaux d'un séminaire dont les premières séances remontent à 1983!



Le titre et la fin de cette collection pourraient donc faire craindre un volume un peu trop éclaté, en lieu et place de la synthèse espérée : ce n'est ni l'un, ni l'autre. Celui-ci n'échappe pas à une certaine dispersion, mais il souhaite ainsi rendre compte de la qualité et de la très grande variété des recherches actuelles sur ce qu'il est désormais convenu d'appeler le Sud. Cinq grands thèmes sont ainsi évoqués dans 14 articles (22 auteurs) témoignant du renouvellement actuel des problématiques : plus grande prise en compte du temps, comme indicateur social ou mesure des degrés du changement (avec une vision corrigée de sociétés jugées immuables, revisitées une génération plus tard); reprise de l'élargissement de la démarche géographique vers d'autres sciences sociales dans l'analyse de la démographie et de la dynamique des unités familiales; contestation de la pertinence de la dualité villes-campagnes; enseignements apportés par la recherche-action. L'Afrique, comme dans la plupart des autres volumes de la collection, mais davantage dans celui-ci nous semble-t-il, demeure le continent privilégié des domaines d'études.

Ces analyses semblent indiquer qu'on a tort de toujours s'attendre au pire, y compris dans cette Afrique qui semble affligée de tous les maux et particulièrement à Madagascar, où l'innovation paysanne s'appuie à la fois sur de nouvelles méthodes culturelles, mais aussi sur des pratiques ancestrales, provoquant une « javanisation » du paysage. En Côte d'Ivoire, notamment, l'effondrement prévu de la production cacaoyère ne s'est pas encore produit, la disparition de la rente-forêt chère à F. Ruf se trouvant compensée partiellement par la mise au point de systèmes de productions plus stables et par un plus grand investissement-travail de la part de nouveaux venus Burkinabé. Mentionnons, à ce propos, que la référence à l'ouvrage essentiel de F. Ruf — *Booms et crises du cacao. Les vertiges de l'or brun*. Paris, Ministère de la Coopération CIRAD - SAD et KARTHALA, 1995, 460 pages — n'apparaît pas dans l'article concerné, ce qui suppose une rédaction antérieure.

Ailleurs, chez les Soussou de Guinée, on constate que l'innovation est d'autant mieux acceptée lorsqu'elle facilite la mise en place d'un meilleur calendrier des activités.

Ces travaux nous semblent en même temps contribuer à redonner de l'importance à l'exploitation familiale comme unité de base, importance qui apparaissait déjà évidente lors de l'analyse des sociétés rurales latino-américaines, où les contraintes collectives, économiques et sociales, semblent moins déterminantes. Désormais, l'autonomie du groupe domestique devient centrale, ce qui diminue par ailleurs la pertinence de l'opposition rural-urbain, les stratégies familiales n'en tenant pas compte. La redécouverte des travaux de Tchayanov contribue à l'ouverture (ou la réouverture) de ces nouvelles pistes de recherche. Comme le souligne l'un des coordonnateurs, dans le champ des études rurales, les interrogations ne sont pas closes. Fort heureusement.

Jean-Christian Tulet  
Maison de la Recherche  
Université Toulouse Le Mirail

COLLECTIF (1997) *Images économiques du monde 1998*, Paris, SEDES, 411 p. (ISBN 2-7181-9039-6)

Parmi les annuaires si chers aux enseignants et aux étudiants, *Images économiques* occupe une place de choix. Dans un monde où les changements économiques sont particulièrement rapides, où, ailleurs que dans les pages de ce vieux routier, peut-on trouver autant de renseignements à jour concernant tant les pays et leurs populations que les produits-clés qu'ils s'échangent?

Tout en ne dérogeant pas à la tradition qui consiste à présenter des dossiers économiques nationaux et thématiques, ce recueil, qui en est à sa 42<sup>e</sup> édition annuelle, apparaît particulièrement soigné, au plan de la présentation comme à celui du contenu. Celui-ci comprend sept parties d'importance inégale. Dans la première, qui tient lieu en quelque sorte de mise en scène, sont rassemblées, d'abord, quelques grandes interrogations fort pertinentes concernant le monde et son économie contemporaine; il y est question, notamment, de la prééminence grandissante des facteurs financiers sur le marché mondial, de l'ALÉNA et du sort, fort variable, des grandes régions du monde. Toujours dans cette première partie, on trouve ensuite les clés de lecture des dossiers qui sont présentés dans les autres parties : calendrier, sigles et sources utilisées.

